

3 questions à...

Stéphane Couret,

gérant et directeur technique de la société AquaTerra Solutions, fournisseur de solutions techniques en génie végétal

M&P : Comment voyez-vous évoluer le secteur du génie végétal ?

S. C. : Ce marché devrait arriver à maturité. Les adeptes de ces solutions ont gagné en crédibilité, alors que certains les prenaient presque pour des illuminés il y a encore quelques années.

La directive-cadre européenne sur l'eau approuvée en 2000 - qui a instauré la nécessité de mettre en œuvre des techniques douces pour lutter contre l'érosion des sols et pour restaurer les milieux dégradés - a été déterminante dans la progression du secteur. Reste à faire évoluer les mentalités, du public et des élus.

Nombreux sont ceux qui acceptent mal la présence de zones enherbées le long des berges, qu'ils préfèrent « propres », sans végétation, et privilégient l'enrochement, une barrière qui coupe pourtant l'accès

au cours d'eau. Enfin, j'estime qu'il reste bien des efforts à faire pour vulgariser les techniques, notamment les plus récentes.

M&P : Comment envisagez-vous le rôle des entreprises du paysage ?

S. C. : Elles représentent près de la moitié de notre clientèle. Elles peuvent être prescriptrices et assurer des travaux d'aménagement, à condition de respecter, selon moi, trois points clés. D'abord, savoir choisir les végétaux en fonction non pas de leur partie aérienne mais de la qualité de leur chevelu racinaire, pour protéger efficacement le sol de l'érosion. Ensuite, être très exigeant sur le choix et l'origine des végétaux, saules et hélophytes.

Attention aux prescriptions trop légères, avec des mélanges de plantes dont certaines sont



inadaptées aux zones humides.

Enfin, opter pour des solutions prévégétalisées telles que fascines et géonattes végétalisées d'hélophytes, immédiatement efficaces et esthétiques. Ces produits peuvent s'installer toute l'année. Pratique, alors que les plantations en hiver ou au printemps sont difficiles à cause des crues.

M&P : Quid de l'évolution des matériaux et fournitures, justement ?

S. C. : La France manque encore de savoir-faire par rapport à l'Allemagne, l'Angleterre ou l'Espagne. Le génie végétal a été trop longtemps réduit à l'utilisation de branches et boutures de saules.

Du coup, des résultats plus que mitigés et la non-intégration du budget d'entretien (comme le recépage après quatre ans) ont découragé les précurseurs. Pour les tapis de contrôle d'érosion, on continue à prescrire des géotextiles [tressage de cordelettes coco] en 740 ou 900 g/m², alors que les mailles permettent le passage d'un doigt, et donc l'enlèvement des fines de la berge. Les autres pays utilisent des bionattes en fibres de coco qui recouvrent totalement le support, dissipent l'énergie de l'eau, favorisent l'infiltration et empêchent l'érosion. Moins lourdes - de 270 à 350 g/m² -, plus techniques, ces couvertures sont bien plus efficaces et économiques à poser. Enfin, de nouveaux matériaux apparaissent comme la Xylit, développée chez AquaTerra Solutions [2^e prix des Trophées Paysalia, catégorie développement durable], une fibre naturelle produite en Europe, d'une durabilité supérieure à 30 ans et avec d'excellentes capacités épuratoires.

[Propos recueillis par Nicolas Louis]

Créateur de matériel d'espaces verts depuis 1993

Engazonner

Tondre

Gruau ESPACES VERTS

Tel: 02 54 49 85 85 info@gruau.net www.gruau.net

Tout modèle sur demande

A votre service depuis plus de 40 ans

REMORQUES MOIROUD

Fabrication française
TUV SÜD
Automotive
Plus de sécurité Valeur ajoutée

69720 SAINT-BONNET-DE-MURE
Tél. +33 (0)4 78 40 95 27 - Fax +33 (0)4 78 40 96 26
dcommercial@remorquesmoiroud.fr